



## Un atelier de triage pour ressemer ses propres graines

*par Thierry Lamouroux*

Thierry Lamouroux cultive 150 ha de grandes cultures bio dans le Sud-Est du Gers. Exceptée la production de semences de luzerne, il produit lui même la majorité de ses graines. Aussi, la mise en place d'un atelier de triage sur l'exploitation s'est vite avérée essentielle pour pouvoir ressemer des graines propres sans nécessairement faire appel à un entrepreneur pour le triage.

### **Les cultures présentes sur l'exploitation et la rotation mise en œuvre**

Thierry Lamouroux met en œuvre une rotation sur 6 ans avec 3 ans de luzerne :

**luzerne (3 ans) > blé ancien d'hiver > lentilles ou lin ou orge > sarrasin ou tournesol ou trèfle**

La majorité des semences sont produites sur l'exploitation et une partie de la luzerne est destinée à la production de semence certifiée.

### **Un trieur Petcus polyvalent**

Pour trier ses semences, l'agriculteur a choisi un trieur Petcus avec lequel il trie les lentilles, le blé ancien, l'orge, la luzerne et le trèfle. Toutefois, il pourrait s'adapter à de nombreuses autres cultures. En effet, avec ce système de triage, les graines passent par une première grille qui permet d'éliminer les graines ou résidus de trop gros diamètre, puis elles sont soumises à une deuxième grille qui évince les résidus de trop petit diamètre. Enfin, les graines restantes passent dans un cylindre alvéolaire qui discrimine les graines sur leur forme. Cela signifie que les deux grilles et le cylindre doivent être parfaitement adaptés au type de graines à trier et qu'il faut pouvoir disposer d'un jeu de grilles pour chaque type de graines.

Pour parvenir à une qualité de triage optimale, l'idéal est de réaliser deux ou trois passages de graines dans la machine. Mais Thierry Lamouroux explique que la plupart du

temps, un unique passage fait avec minutie lui paraît satisfaisant. Étant obligé de suivre le triage de très près pour faire des ajustements en cas de bourrage, il juge que ce ne serait pas réaliste de multiplier les passages au vu du faible débit de triage de la machine (environ 3 heures/tonne de blé). Il souligne enfin que la qualité du triage peut être sensible à la météo et aux conditions d'humidité de l'air et que les graines d'orge et de blé sont quasi impossible à séparer les unes des autres.

### **Un investissement beaucoup moins important que pour un trieur optique**

Le coût de la machine hors option s'élève à 11000 euros. Il faut ajouter 2 grilles à 100 euros et un cylindre à 700 euros pour chaque type de graines qu'on veut trier. Mais Thierry Lamouroux explique qu'il achète les grilles et cylindres petit à petit. Comme il n'était pas prêt à faire l'investissement pour un trieur optique, il a sans regret opté pour ce type de trieur polyvalent et moins cher pour améliorer sa production de semences fermières et limiter les charges importantes liées à l'achat de semences en AB. L'agriculteur estime que trois mois sont nécessaires pour se faire la main à l'utilisation du trieur et maîtriser parfaitement les réglages.



---

### **Autres fiches susceptibles de vous intéresser...**

**Fiche n°1** : Le blé tendre d'hiver en variétés classique et population

**Fiche n°12** : La luzerne en débouché semence pour une bonne tête de rotation

**Fiche n°37** : Le stockage à la ferme pour un gain d'autonomie